

LANGAGE DES SIGNES

Un conte dit du bout des doigts



SIGNAL. Acteurs et public se sont associés pour conter ensemble *Les musiciens de la ville de Brême*.

Les compagnons de Pierre Ménard, Isabelle Florido, Nicolas Fagart et François Stemmer ont mobilisé attention et talents de la cinquantaine de spectateurs, avant-hier soir, au Jardin des Bénédictins, en contant du bout des doigts.

Son premier langage appris fut celui des signes

Par un temps idéal, à l'ombre des pierres de l'illustre patrimoine historique charitois, une cinquantaine de petits et grands s'est immergée dans le conte *Les musiciens de la ville de Brême*. Ce conte, lu par François et Nicolas, était raconté avec le langage des signes. L'idée de ces spectacles est venue du fait que les parents d'Isabelle Florido étaient sourds et son premier langage appris fut celui des signes. Depuis sa création, la troupe tra-

vaille sur les correspondances et échos entre la langue parlée, contée, et la langue des signes, avec son caractère visuel, gestuel, physique particulièrement théâtral.

Très rapidement, les spectateurs sont totalement mobilisés par cet aspect théâtral dont Isabelle Florido use avec talent et simplicité.

Avant de se produire en ville, Les compagnons de Pierre Ménard avaient rencontré des élèves 5^e avec lesquels, hier, ils devaient animer un atelier les incitant à inventer et raconter une histoire à partir d'objets familiers touchés sans les voir. Ils avaient également rencontré les enfants de l'Institut Édouard-Seguïn, de Mournon ; les résultats ont été exceptionnels ; ils devaient également se rendre à La Grange Joadia afin de rencontrer les patients.

À l'issue du conte, l'interprétation s'est transportée dans l'auditoire pour une interprétation commune fort réussie avec des spectateurs talentueux pour raconter « du bout des doigts ». ■